

SUCCEES POUR LA SECONDE SEANCE DES ATELIERS DU SARRANIER

Il y avait du monde, 26 personnes, pour participer à la première séance des ateliers du sarranier animée par notre nouvelle équipe de pêcheurs avertis. Il est vrai que le thème avait quelque chose de motivant. La pêche à la traîne au barracuda a quelque raison de motiver les ardeurs puisque, depuis quelque temps, ce prédateur vorace est devenu un concurrent plutôt envahissant. Rien ne le rebute : calamars, maquereaux, chinchards, loups, bref, tout ce que nous aimons voir dans nos assiettes. Rien ne frâne son appétit.

Ça pullule cet animal ! : dans les ports, le soir au coucher du soleil, dans les estuaires, le long des côtes, autour des îles!!! Il est temps de réagir.



Antoine PUJALTE et Jean Claude VETTER avaient bien préparé la séance.

Ils sont venus avec des modèles de leurres efficaces pour cette pêche, pas trop courts pour que le poisson ne l'avale pas ce qui rendrait sa récupération difficile, assez long pour qu'il n'en morde que la moitié afin qu'il soit plus facile de le décrocher.

Ils ont abordé le problème des bas de ligne, nous ont expliqué quelle section de fil il fallait choisir : 35 centième pour le bas de ligne en fluorocarbone pour une longueur de 1,20m maximum, un fil de 35 LB en tresse pour la ligne elle-même.

Les animateurs ont répondu à toutes les questions des participants.

Quelle distance à la côte ?

Mieux vaut traîner dans des profondeurs de 20 mètres minimum; cela implique donc que l'on s'éloigne du bord. Il est vrai que souvent les barracudas, comme les loups, approchent très près des bords mais il y a le risque d'accrocher des algues ou des rochers.



Quelle longueur pour la ligne de traîne et quelle vitesse ?

La bonne technique consiste à jeter à l'eau le leurre à vitesse réduite puis à accélérer progressivement jusqu'à 3 noeuds, 3 noeuds 5 maximum. L'idéal consiste à lâcher entre 30 et 40 mètres de ligne. Certains vous diront que l'on peut lâcher jusqu'à 50 m. Je leur souhaite de ne pas avoir à remonter leur ligne en catastrophe lorsqu'un bolide indécrottable ou peu observateur entreprend de leur couper le chemin par l'arrière. Alors ils pourront dire adieu à la ligne, au bas de ligne et au leurre.



Quel est le meilleur moment pour traîner ?

Un peu avant le lever du soleil, un peu après, puis, la même chose au coucher du soleil; on peut dire que, en gros, les bonnes périodes de pêche sont concomitantes avec celles de la pêche aux calamars.

Quels noeuds ?

On fixe un émerillon sur la ligne et le bas de ligne sur celui-ci avec un palomar ou le nœud qu'Antoine nous a montré, un de ses nœuds secrets, plus simple sans doute et tout aussi efficace; il faudra venir le voir au club, pour en connaître le secret, si certains ont mal compris, ou étaient mal placés pour voir.

Comment fixer le leurre au bas de ligne ?

La meilleure manière est de fixer celui-ci avec un émerillon qui permettra, en pivotant, de garantir une nage stabilisée du leurre. Le nœud recommandé est le palomar.



Ici Jean-Claude VETTER refait une démonstration de la manière de réussir ce Palomar.

Quelle longueur pour la ligne de traîne et quelle vitesse ?

La bonne technique consiste à jeter à l'eau le leurre à vitesse réduite pour s'assurer qu'il nage bien puis à accélérer progressivement jusqu'à 3 noeuds, 3 noeuds et demi.



Antoine ne s'est pas ménagé pour satisfaire la curiosité des plus novices



ténia RIG 32 grammes #1/10 35LB

Un autre thème abordé : La pêche au TENYA



Jean Claude VETTER nous a donné de bonnes informations sur cette pratique, efficace dans des fonds de 50 mètres voire un peu plus. Le TENYA est un leurre constitué d'un hameçon monté sur un plomb de 30 à 200 grammes. Le plomb peut-être coloré. La méthode consiste à fixer une crevette en la faisant pénétrer par la queue jusqu'au bout de l'hameçon et à la fixer par le dos, avec un petit hameçon secondaire afin qu'elle ne ressorte pas mais aussi pour garantir que le poisson est bien féré.



Caperlan 12_F 0817

Cette session de l'atelier du SARRANIER s'est terminée sur un retour à la pêche à soutenir déjà longuement abordée lors de la première rencontre du mois de février.

Le Secrétaire adjoint
Alain LEWI